



SANTÉ Ces régimes qui font grossir

Perdre du poids rapidement conduit presque toujours à la reprise des kilos perdus. Le meilleur traitement contre l'obésité restant la prévention. **PAGE 14**

LE MAG

CONCERT Christophe Horak, du Conservatoire neuchâtelois au Philharmonique de Berlin. Les challenges d'un violoniste

CONTEXTE

Membre de l'Orchestre philharmonique de Berlin, le violoniste neuchâtelois Christophe Horak sera en concert avec le Scharoun Ensemble, le 22 janvier, à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds.

CATHERINE FAVRE

On avait pris les devants. L'entretien a eu lieu avant Noël en perspective de l'heureux événement attendu le 24 décembre par Christophe Horak et son épouse. «Maintenant, c'est encore calme, j'ai tout le temps», déclarait alors au téléphone le violoniste, devenu entre-temps papa d'une petite Héléne.

Le temps, en tout cas, le second violon de l'Orchestre philharmonique de Berlin, le prend. La conversation s'engage spontanément entre souvenirs d'enfance et musique. Il y a «l'émotion» de revoir la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds: «La seule et unique fois que j'y ai joué, c'était le concerto de Glazounov avec l'orchestre du Gymnase, un souvenir extraordinaire!», glisse Christophe Horak.

Avec le Scharoun

Près de 20 ans plus tard, ce 22 janvier, il jouera avec le Scharoun Ensemble, octuor dont les musiciens sont issus de l'Orchestre philharmonique, de Berlin: «Jamais je n'aurais osé imaginer que, de Neuchâtel, j'allais me retrouver au Philharmonique», souligne le musicien, nommé en 2009 au poste de chef d'attaque des seconds violons. Et cela, dans



Christophe Horak et le Scharoun Ensemble, orchestre de chambre issu du Philharmonique

de Berlin. SP-ANDREJ GRILC

l'orchestre considéré comme le meilleur du monde!

Même simplicité quand on évoque son brillant cursus avec au passage un premier prix à la Guildhall School of Music de Londres, entre autres distinctions. Pas mal, non? Oui, mais le violoniste tient aussi à saluer Philippe Borer et Dominique Jeanerret, ses premiers mentors au Conservatoire de Neuchâtel. Et tous les autres qui l'ont mené là où il est.

Justement, parlons-en du saint des saints? «Ça s'est fait un peu par hasard, ce n'était en tout cas pas un objectif!» En 2000, Christophe Horak réussit le concours Karajan à Berlin et, deux ans plus tard, celui du Philharmonique.

Qu'est-ce qui fait la différence, en plus du talent bien sûr? «Je

pourrais répondre que c'est le travail et encore le travail. Mais j'ai surtout eu la chance de pouvoir m'épanouir musicalement. Cela a commencé le jour où mes parents m'ont mis un violon dans les mains à l'âge de 4 ans et se poursuit toujours.»

L'histoire a commencé à Neuchâtel où Christophe Horak est né il y a 39 ans de parents

d'origine tchèque. Un père ophtalmologue, une mère infirmière.

La musique s'est imposée avec une lente mais insubmersible évidence. «A l'âge de 15-16 ans, c'était clair, je voulais en faire mon métier.» Baccalauréat en France, études de musique à Londres, Christophe Horak joue rapidement comme premier violon solo dans des formations prestigieuses.

Puis, en 2003, débute l'aventure de l'Orchestre philharmonique. Seize ans déjà et toujours le même émerveillement. Toujours l'immense gratitude «de participer à la vie de cet orchestre.

LE SCHAROUN ENSEMBLE

De toutes les formations de musique de chambre issues de l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Scharoun Ensemble, fondé en 1983, est incontournable. Aussi virtuose dans le baroque que le contemporain, l'ensemble articulé autour d'un octuor, a joué sous la direction de Barenboim, Abbado, Rattle. Il s'est illustré dans des projets interdisciplinaires aux côtés de Fanny Ardant, Dominique Horowitz. De nombreux compositeurs ont écrit pour lui: Ligeti, Henze, Boulez, Kurtág et, parmi la nouvelle génération, Jörg Widmann.

C'est justement de son octuor (2004) qu'il sera question à La Chaux-de-Fonds. Sa pièce sera mise en résonance avec le monument dont il est inspiré: l'octuor pour cordes et vents de Schubert: «Un sommet, l'Everest de Scharoun», jubile Christophe Horak.

Même si on s'habitue à tout, ça reste très impressionnant.»

La pression est montée d'un cran encore depuis sa nomination à la tête des seconds violons: «C'est une grande responsabilité mais c'est surtout le plaisir déçu de jouer tout devant, je me sens encore plus engagé dans l'immédiateté de la musique. Je suis comblé.»

Le Scharoun représente une autre facette exigeante et jubilatoire: «C'est un challenge qui me fait avancer d'un point de vue humain et artistique.» Le Berinois d'adoption reste attaché à ses racines. La fameuse âme tchèque? «C'est complètement indescriptible et pourtant je crois qu'il y a quelque chose de cela dans mes gènes, une sorte de chaleur enfantine, naïve. Mais je suis aussi très suisse sous certains aspects. Je suis extrêmement fier et reconnaissant d'être né dans ce pays.»

INFO+

La Chaux-de-Fonds: Salle de musique, le 22 janvier à 17h. A ne pas manquer également, le concert d'orgue et flûte de pan gratuit offert par la Société de musique avec Antonio Garcia et Jeanne Gollut, dimanche 15 janvier, 17h. <http://musiquecdf.ch>

Je suis extrêmement fier et reconnaissant d'être né dans ce pays.»

CHRISTOPHE HORAK VIOLONISTE



EN IMAGE

NEUCHÂTEL

Lionel Sabatté à la C. Entre la belle et la bête, Lionel Sabatté a choisi. Monstrueuses et intrigantes, ses créatures renvoient aux méandres noirs des émotions brutes. Le Toulousain, qui vit entre Paris et Los Angeles, s'intéresse au bizarre, au banal, à l'organique. Ses sculptures mêlent feraille, béton, fibres végétales (il est fan de curcuma), mais aussi bouts de peau, d'ongles et minuscules déchets.

Très présent sur la scène artistique internationale, l'artiste a créé l'événement à la Fiac de 2011 avec des études de loups grandeur nature faits de moutons de poussière glanés, mois après mois, dans le métro parisien. L'automne dernier, c'est au Quartier général de La Chaux-de-Fonds qu'il crée une installation in situ aux anciens abattoirs. Dès jeudi, la Galerie C, à Neuchâtel, offre ses espaces de lumière aux bestiaires crépusculaires de Lionel Sabatté. «Physical attraction» est un parcours qui pulvérise les repères esthétiques, boucsole ne héritages culturels, joue des diktats du beau. Ci-contre: «Chant du bois» (photo SP), charbon, acrylique, épices sur papier, 80 x 120 cm, 2016. © CFA



© Neuchâtel, Galerie C, «Physical Attraction» de Lionel Sabatté, du 12 janvier au 25 février. Vernissage: jeudi 12 de 18h à 20h. «Anniversaire de l'art», parcours à voir et à vivre au centre-ville le 14 janvier dès 21h avec des œuvres de Sabatté et plus de 20 autres artistes.

JOURNÉES DE SOLEURE

La Valaisanne Noémie Schmidt distinguée

Les lauréats des Prix du film de télévision 2017 des Journées de Soleure (du 19 au 26 janvier) sont connus. La jeune actrice valaisanne **Noémie Schmidt** (photo Le Nouvelliste) est récompensée pour le rôle principal dans la coproduction hispano-suisse «La lumière de l'espoir». En 2014, la comédienne a revêtu les habits de la duchesse d'Orléans dans la série «Versailles» (Jalil Lesper). Dans «L'étudiante et Mr Henri» (Yvan Caldeira), elle joue aux côtés de Claude Brasseur et était présélectionnée aux Césars 2016. On la retrouve actuellement dans «Radin» avec Dany Boon (Fred Cavayé).

Les autres lauréats sont allemands: le meilleur acteur dans un premier rôle est Pasquale Aleardi pour son interprétation dans «Gothard». Meilleure actrice dans un second rôle, Liliane Annuat est récompensée pour son interprétation dans «Lotto». Mike Müller décroche le prix spécial du jury pour son rôle de Luc Conrad dans la série «Le croque-mort». © ATS